



DOCUMENTAIRE - FRANCE - 2022 - 34 MIN - HD - COULEURS

+ QUELQUES MOTS SUR LA RÉALISATRICE



Née le 21 avril 1995, est une jeune autrice réalisatrice. Diplômée de la CinéFabrique à Lyon en section image, a déjà réalisé deux courts-métrages documentaires. L'un dans le cadre du partenariat international Ciné-NomadSchool intitulé - *Nat kadaws*, le deuxième - *Sainte capitale des queers*, réalisé dans le cadre de la Ciné Fabrique. Elle est actuellement en coécriture d'un court métrage de fiction intitulé - *Ma claque*.



SYNOPSIS

C'est les vacances. J'ai invité mes amis George et Louv chez Agnès, ma mère, au Tréport, mais l'ambiance est tendue : ma mère n'accepte pas que je ne sois pas la fille féminine qu'elle aurait rêvé d'avoir. Elle ne se prive pas de le faire savoir. En plus, elle est en instance de rupture avec Chouchou, mon beau-père. Les vacances s'annoncent mouvementées.

image : EVA BEDON

son : ADÈLE GALLIOT

montage : AMÉLIE BONFILS, CÉSAR SIMONOT

production : BUTTERNUT PRODUCTIONS

* **MOTS CLÉS :** TRANSIDENTITÉ, GENRE, LGBTQIA+, RELATION, MÈRE, SORORITÉ

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEURE



Ma mère est un spectacle vivant. Un poème ambulante. Une grande tragédienne. La mauvaise foi incarnée.

Je crois que le moment le plus difficile de sa vie a été celui où elle a compris que je n'étais pas elle, ou du moins pas une extension d'elle. Elle vit dans une réalité alternative dont elle seule détient la vérité. Une réalité dans laquelle je suis toujours la petite fille adorable des photos de famille, et où mon moi de maintenant a du mal à se sentir exister.

Les années passant, j'ai grandi beaucoup plus que la moyenne, ma pomme d'adam a poussé, Les poils sur mon corps sont devenus de plus en plus nombreux et drus. Je les ai épilés avec acharnement pendant des années, poussée par ma mère terrorisée à l'idée qu'on puisse avoir le moindre doute sur ma féminité.

Lorsque j'ai eu 20 ans, j'en ai eu marre et j'ai décidé de commencer à aimer mon corps avec mes jambes de garçon, ma moustache et ma barbe.

Mon émancipation des normes de genre, et donc mon éloignement de l'idéal qu'elle avait jusqu'alors imaginé pour moi, lui étaient insupportables.

Après plusieurs années d'éloignement, je me sens l'âme de me rapprocher de ma mère à nouveau.

C'est tout l'objet de *Parler à Agnès*.